



Juste une bonne action

Julien Zaug, jeune mulhousien et salarié de l'entreprise Kimoce, est parti il y a quelques mois au Kosovo pour y faire un don d'ordinateurs. Grâce à lui, toute une école possède désormais sa salle informatique connectée à Internet.

Voyageur confirmé, Julien Zaug vit et travaille en région mulhousienne. Plutôt timide, le jeune homme se prend vite au jeu des questions-réponses lorsque l'on aborde sa grande passion de la découverte des autres cultures. Alsacien d'origine, il a pris goût à l'aventure il y a quelques années. **«Je suis parti pendant trois mois en Europe il y a deux ans. J'ai eu l'occasion de visiter 17 pays. Je souhaitais relier les capitales et voir des endroits intéressants, hors des sentiers battus»**, affirme le jeune homme. Son parcours, il l'a voulu surprenant, au gré des rencontres et des recommandations des personnes croisées sur son chemin. Au départ, il souhaitait même évi-



née, j'ai repris contact avec mon ami Suisse, celui qui m'avait fait découvrir le Kosovo. Il m'a servi d'intermédiaire dans mon projet

demande. «Il me fallait alors 20 ordinateurs pour satisfaire les besoins de l'établissement qui compte des classes de 40 élèves en

moyenne». Sa démarche, indépendante et n'appartenant à aucune association, Julien Zaug l'a souhaité totalement transparente. **«Je n'ai pas voulu m'affilier à quelque structure que ce soit. Je voulais partir seul et entreprendre une action totalement autonome. Pour montrer que l'on peut faire quelque chose même si l'on appartient pas à une association».** L'école «7 Marsi» de Suhareka est ainsi devenue la première à être équipée d'une salle informatique connectée à Internet. Les 662 élèves, âgés de 7 à 14 ans, bénéficient d'un accès aux informations mondialisées. **«La journée la plus importante pour moi fut sans doute l'inauguration de la salle. Je me suis vraiment rendu compte de ce que j'avais fait»**, confie-t-il. Le jeune homme souhaite aussi faire passer un message. L'action individuelle peut être bénéfique et simple à la fois. **«Sans investissements lourds. Tous les projets peuvent être mis en oeuvre, il suffit d'être motivé».** Julien Zaug pense retourner au Kosovo pour y aider cette fois les lycéens, toujours en quête de livres, pour l'apprentissage de l'anglais notamment.

Emeline Riffenach



Julien Zaug explique aux enfants comment utiliser les ordinateurs.

ter le Kosovo. **«Je savais que la situation y était compliquée mais finalement j'ai pris un autostoppeur au Monténégro et j'y suis allé».** Julien Zaug découvre alors le pays, rencontrant par hasard un Suisse d'origine kosovare. Une chance pour le jeune Français, le guide connaît bien son sujet et lui servira pour son projet humanitaire. En repartant, Julien Zaug est aussi passé par la Bulgarie et la Hongrie.

Une envie d'ailleurs

Lorsqu'il part, Julien Zaug le fait seul. C'est une manière pour lui de se lancer à la découverte d'un pays sans a priori. **«J'apprécie l'immersion totale, au sein des populations. Je voyage seul pour avoir un contact plus facile sur place»**, explique-t-il. Sac au dos, Julien Zaug préfère boulinguer plutôt que de côtoyer les hôtels. A la manière d'un globe-trotter comme peut l'être Antoine de Maximy, connu pour son émission «J'irai dormir chez vous». **«Personnellement je ne filme pas mes aventures mais c'est vrai que j'aime rencontrer les gens et pour quoi pas dormir chez eux»**, s'amuse-t-il. De ses périples, Julien Zaug a imaginé un geste humanitaire. **«En début d'an-**



humanitaire. Je savais alors quoi faire du matériel informatique que j'avais pu récupérer». S'il voulait d'abord agir en France, Julien Zaug s'est ensuite tourné vers le Kosovo, jeune république qui l'avait profondément touché.

Equiper une école primaire

En affinant son projet, Julien Zaug a ciblé une école primaire, celle de la ville de Suhareka. A la fin du mois de juillet 2010, l'aventure s'est accélérée lorsque l'intermédiaire Suisse a repéré l'école en

Quelques conseils avant de se lancer

Julien Zaug donne quelques conseils aux personnes souhaitant faire comme lui. **«L'idée est de dire que ce n'est pas compliqué et que ça ne coûte pas trop cher. Nous pouvons tous trouver le temps. Si c'était à refaire, je trouverais des partenaires pour la question du transport notamment. Le plus dur était aussi d'avoir un contact sur place»**, explique-t-il. Les démarches administratives n'ont finalement pas été aussi compliquées qu'il l'imaginait. Les douanes n'ont pas été un obstacle à l'acheminement des ordinateurs. **«En fait il y a juste une feuille à remplir lorsque l'on transporte ce type de marchandise. Cela fonctionne bien dans l'Union Européenne. En-dehors, c'est un peu plus compliqué. C'est pourquoi je suis passé par l'Italie pour atteindre ensuite l'Albanie et finalement arriver au Kosovo».**

Retrouvez l'aventure de Julien Zaug sur son blog : <http://www.resolutic.com/kosovo/>



CATHERINE KOHLER

Mulhouse

Regards croisés

La deuxième édition de Dialogues, parcours entre le musée des beaux arts et la Kunsthalle, a eu lieu le weekend dernier. Des regards croisés proposés par Mickaël Roy et Emilie George au travers de deux expositions.



CATHERINE KOHLER

Mulhouse

Rénovation en marche

Le coup d'envoi de la rénovation de la caserne Lefèbvre a eu lieu le 27 octobre dernier. La société Batigère va donner une seconde vie au site militaire conçu sous l'empire allemand, désormais partie intégrante du quartier des Jardins Neppert.



EK

Mulhouse

Rire contagieux

La troupe du Poche Ruelle sous la direction de Jean-Marie Meschaka met la barre très haut en ce début de saison en ouvrant avec «le Malade Imaginaire» de Molière. Tant d'années après, le comique nous fait toujours rire de nos défauts et de nos manies, mais si le public en sort conquis, c'est aussi par le talent des comédiens et la qualité des décors et de la mise en scène. Un virus qui se transmet jusqu'en janvier.



CATHERINE KOHLER

Mulhouse

Nouveaux locataires

Le vivarium tropical du zoo compte de nouveaux occupants : 4 boas des forêts de Madagascar, issus du zoo d'Augsburg, en Allemagne, qui pourraient se reproduire d'ici deux ans.